

Yann Paranthoën
(Entretien réalisé à Paris en décembre 1998)

Les rumeurs d'un lieu, des bruits de pas, des voix, des craquements sont-ils aptes à signifier autre chose que ce qu'ils sont ou peuvent-ils exprimer quelque chose en sus, quelque chose que l'œil, malgré son acuité et sa capacité de synthèse, serait incapable de saisir ?

Un homme de radio français s'est posé ces questions, de 1959 à sa mort en 2005. Et il a proposé des réponses, dans des travaux radiophoniques inclassables.

Cet homme, dont le travail est encore mal connu et trop peu accessible, c'est Yann Paranthoën. Né en 1935 à l'Île-Grande, dans les Côtes-du-Nord, en Bretagne, il était fils d'un tailleur de pierres. « Tout est parti de là », dira-t-il plus tard, expliquant, par cette métaphore, sa méthode de travail qui consistait à travailler à partir de l'oralité, c'est-à-dire à l'oreille, et à dégager lentement, par pan, des blocs de sons et de sens.

L'approche esthétique de Yann Paranthoën pose, comme tout travail artistique de valeur, des questions. L'idée, par exemple, de vouloir s'adresser au plus grand nombre, mais de faire des œuvres pour un média dans lequel on privilégie l'éphémère, la radio, en est une. De même en va-t-il de son parti pris de n'utiliser que des outillages exclusivement analogiques, notamment le magnétophone à bande magnétique Nagra, et des méthodes « primitives » de mixage (il travaillait en mixant ses sons à l'aide de magnétophones qu'ils portaient en cascade, et ne conservait que les meilleurs mixages) en est une autre. Certains commentateurs, tel Étienne Noiseau, considèrent d'ailleurs que les gestes de création que son approche permet d'imaginer restent incertains quant à leur potentiel d'application pratique : « Il me parle de prise de son analogique, de souffle de bande, du toucher de la matière, de montage au collant... mais je suis bien obligé de faire autrement, avec les techniques actuelles. Qu'est-ce que je peux faire avec ça ? »¹

1. Voir <<http://www.syntone.fr/article-le-mythe-yann-paranthoen-44120034.html>> : consulté le samedi 13 août 2011.

Mais, hormis ou par-devers ces questions, il y a une cohérence indéniable dans la démarche de Yann Paranthoën . Le son, et l'exploration de son potentiel expressif, furent, tout au long de sa carrière, les accises assises de son travail, et il n'a jamais dévié, ne serait-ce que d'un millimètre, de cette ligne de conduite. « L'expression sonore » dit-il dans l'opuscule *Propos d'un tailleur de son*, publié en 1990 aux éditions Phonurgia Nova, « n'a pas de pire ennemie que l'illustration. »

C'est la fatalité du son... Au théâtre et au cinéma, il ne dépasse presque jamais ce stade. Il est complètement dépendant du texte et de l'image. Mais au cinéma, je connais deux exceptions : Tati et Godard. Tati accordait une très grande importance au son. Chez lui, la rencontre image-son donne naissance à une troisième lecture, qui se situe entre les deux. Il disait — et j'ai toujours été frappé par cette phrase — qu'il était passé du muet au parlant sans faire du parlé... Une autre remarque m'a beaucoup aidé dans ma réflexion sur le son. Il y a une vingtaine d'années [i.e. c. 1970 — NdA], j'assistais en extérieur à une interview de Godard. En cours d'enregistrement, un avion passe. « On arrête », décide l'interviewer. « Ne faites pas ça », répond Godard, « ça situera l'époque ». Le son, même « parasite » est porteur d'une information : il fait partie du décor sonore. Les sons existent, dans le paysage, il [faut] composer avec eux. [...] Il faut les respecter comme des personnages².

Il s'interrogeait aussi quant à la potentielle pérennité de son approche :

Curieusement, aujourd'hui, les moyens techniques se sont considérablement développés, les radios se sont multipliées, et on travaille de moins en moins le son. Il n'y a plus, en ce moment de situation qui permette aux gens de s'exprimer au montage et au mixage : il n'y a plus que des situations de non-fabrication... Et quand l'ouvrier — celui qui fabrique — n'est plus en situation de créer, il laisse la place et le métier disparaît ... [L']outil est asservi aux autres expressions, en particulier au disque. [Il] n'est pas respecté : beaucoup s'en servent ; très peu le servent [...]. Je me demande si les « décideurs » n'ont pas peur de ce pouvoir d'expression que recèlent les moyens audiovisuels. Parce qu'il me semble que ces moyens sont détournés constamment³.

Yann Paranthoën a réalisé une trentaine de documentaires qui demeurent, encore aujourd'hui, des modèles exemplaires d'écoute et de compréhension des capacités intrinsèques du sonore. Comme le souligne très justement un article des *Inrockuptibles*, ceux-ci « revendiquaient [aussi] une certaine "inactualité" et

2. Yann Paranthoën, *Propos d'un tailleur de sons* (Arles : Éditions Phonurgia Nova, 1990, p. 16-17).

3. *Op. cit.*, p. 23, 26 et 24.

ne tenaient d'aucune obligation journalistique »⁴, chose presque inconcevable aujourd'hui, alors que nous sommes en train de passer d'une époque de média de masse à une époque de masse de médias de plus en plus uniformisés et préprogrammés.

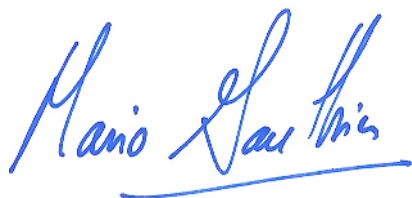
Tous les travaux de Yann Paranthoën ont été réalisés pour le compte de l'Atelier de Création Radiophonique (ACR) de France Culture, ou pour le compte de l'émission *Les Nuits Magnétiques* diffusée à Radio-France.

Quelques livres de ou sur Yann Paranthoën sont disponibles dans le commerce, soit :

- *Propos d'un tailleur de sons*, Arles : Éditions Phonurgia Nova, 1990.
- Rosset, Christian (direction). *Yann Paranthoën, l'art de la radio* (accompagné d'un CD et d'un DVD). Arles : Éditions Phonurgia Nova 2010.

Plusieurs œuvres de Paranthoën sont aussi disponibles sur disque :

- *Lulu*. Arles : Éditions Phonurgia Nova, PN 0461/11, 1992.
- *On Nagra : il enregistrera*, KF 1689 FF 111, 1993.
- *L'Effraie / Evn-Frizer*, Ouïe/dire, CP 0007, 2000.
- *Un Paris Roubex parmi 100*, INA ASO 2002.
- *Le Phare des Roches-Douves*, Ouïe/dire, PP 0504, PPO 505, 2005.



Mario Gauthier
31 août 2010

4. Cité dans <http://www.lesinrocks.com/actualite/actu-article/t/42811/date/2010-02-21/article/yann-paranthoen-le-tailleur-de-sons-de-radio-france/>